

PROFIL

# Cinéma, de notre Temps

Une collection dirigée par Janine Bazin et André S. Labarthe

**arte**

John Ford et Alfred Hitchcock

Le loup et l'agneau

le 4 juillet 2001

Danièle Huillet et Jean-Marie Straub

le 11 juillet 2001

Aki Kaurismäki

le 18 juillet 2001

Georges Franju, le visionnaire

le 25 juillet 2001

Rome brûlée, portrait de Shirley Clarke

le 1<sup>er</sup> août 2001

Akerman autoportrait

le 8 août 2001

**23.15**

tous les mercredis du 4 juillet au 8 août

Contact presse : Céline Chevalier / Nadia Refsi - 01 55 00 70 41 / 70 40  
c-chevalier@paris.arte.fr / n-refsi@paris.arte.fr

# La collection Cinéma, de notre temps

Cinéma, de notre temps, collection deux fois née\*, c'est tout le contraire d'un pèlerinage à Hollywood, " cette marchande de coups de revolver et (...) de tout ce qui fait circuler le sang ".

C'est la tentative obstinée d'éclairer et de montrer, dans chacun des films qui la composent, comment le cinéma est bien l'art de notre temps et combien il est, à ce titre, redevable de bien autre chose que de réponses mondaines, de commentaires savants ou de célébrations.

La programmation de cette collection est l'occasion de constater combien ces " œuvres de télévision " échappent aux outrages du temps et constituent une constellation unique au monde dans le ciel du 7<sup>ème</sup> art.

Thierry Garrel  
Directeur de l'Unité de Programmes  
Documentaires à ARTE France

\*En 1964, Janine Bazin et André S Labarthe créent *Cinéastes de notre temps*. Interrompue en 1972, la série renaît sur La Sept puis sur ARTE, sous le nom de *Cinéma, de notre temps*.

Mercredi 4 juillet 2001 à 23h

Cinéma, de notre temps

# John Ford et Alfred Hitchcock

Le loup et l'agneau

Réalisateur : André S. Labarthe

Coproduction : ARTE France, AMIP (2000 - 52')



Rencontre avec deux grands maîtres du cinéma américain. Deux leçons de cinéma qui en expriment toute la diversité.

« Nous ne pouvions imaginer réputations plus opposées que celle de Ford et d'Hitchcock. Ni cultures plus différentes. Le premier aurait pu être le petit fils de Walt Whitman ou de Fenimore Cooper. Le second s'est présenté comme le descendant direct d'Edgar Poe ou de Lewis Carrol. A nos yeux l'un et l'autre incarnaient la maturité et la diversité du cinéma américain.

C'est à cela que nous pensions en cette fin d'après-midi de septembre 1965 tandis que nous roulions à la rencontre de Ford. Que savions nous de lui ?

Ses films, bien sûr, mais aussi le bandeau sur l'œil, le cigare et son célèbre caractère de chien. Mais nous ne connaissions encore ni le lit matrimonial ni le mollet du cinéaste.

Trois jours plus tard, nous nous rendions à la Universal où Hitchcock nous attendait. Autant dire que nous changions de planète. Si en effet nous pouvons, aujourd'hui, avec le recul, considérer les quelques minutes passées en compagnie de Ford comme une forme sauvage d'art poétique, avec Hitchcock nous accostions à un tout autre territoire : celui du discours de la méthode.

Tout avait commencé par la question bateau mais inéluctable du réalisme au cinéma. Comme à son habitude, Hitchcock s'exprimait avec précision et concision, s'assurant à chaque instant qu'il était bien compris. Nous venions donc de lui demander si selon lui le cinéma peut échapper au réalisme. »...

André S. Labarthe

## Alfred HITCHCOCK (1899- 1980)

### Filmographie

- 1922 Number thirteen inachevé  
Always tell your wife  
Woman to woman (La Danseuse blessée)
- 1923 The white shadow (L'ombre blanche)
- 1924 The passionate adventure (Abnégation)
- 1925 The Blackguard (Le Voyou)  
*The Prude's fall*  
The Pleasure garden
- 1926 The mountain eagle  
The Lodger (Les Cheveux d'or)
- 1927 Downhill  
Easy virtue  
The Ring (Le Masque de cuir)
- 1928 The farmer's wife (Laquelle des trois ?)  
Champagne (A l'américaine)
- 1929 Harmony heaven  
The Manxman  
Blackmail (Chantage)
- 1930 Elstree calling (Premier Musical Anglais)  
Juno and the Paycock  
Murder
- 1931 The skin game
- 1932 Rich and strange (A l'est de Shangai)  
Number seventeen  
Lord Camber's ladies
- 1933 Waltzes from Vienna
- 1934 The man who knew too much  
(L'homme qui en savait trop)
- 1935 The thirty-nine steps (Les trente-neuf marches)  
The secret Agent (Quatre de l'espionnage)
- 1936 Sabotage (Agent secret )
- 1937 Young and innocent  
The lady vanishes (Une femme disparaît)
- 1939 Jamaica Inn (La taverne de la Jamaïque)
- 1940 Rebecca  
Foreign correspondent (Correspondant 17)
- 1941 Mr. and Mrs. Smith (Joies matrimoniales)  
Suspicion (Soupçons)
- 1942 Saboteur (Cinquième colonne)
- 1943 Shadow of a doubt (L'ombre d'un doute)  
Lifeboat
- 1944 Bon voyage (court métrage)  
Aventure malgache (court métrage)
- 1945 Spellbound (La Maison du Docteur  
Edwardes)
- 1946 Notorious (Les Enchaînés)
- 1947 The Paradine case (Le Procès Paradine)
- 1948 Rope (La Corde)
- 1949 Under Capricorn (Les Amants du Capricorne)
- 1950 Stage fright (Le grand Alibi)
- 1951 Strangers on a train (L'inconnu du Nord-Express)
- 1952 I confess (La loi du Silence)
- 1954 Dial M for murder (Le Crime était presque parfait)  
Rear window (Fenêtre sur cour)
- 1955 To catch a thief (La Main au collet)
- 1956 Trouble with Harry (Mais qui a tué Harry ?)  
The man who knew too much (L'homme qui en savait trop)
- 1957 The wrong man (Le faux Coupable)
- 1958 Vertigo (Sueurs froides)
- 1959 North by Northwest (La mort aux trousses)
- 1960 Psycho (Psychose)
- 1963 The Birds (Les Oiseaux)
- 1964 Marnie (Pas de printemps pour Marnie)
- 1966 Torn Curtain (Le Rideau déchiré)
- 1969 Topaz (L'Étau)
- 1972 Frenzy
- 1976 Family plot (Complot de famille)
- 1980 The short night inachevé

## John FORD (1895 - 1973)

### Filmographie

- 1917 The tornado  
The trail of hate  
The scrapper  
The soul Herber (Pour son gosse)  
Cheyenne's pal  
Straight Shooting  
The secret man (L'Inconnu)  
A marked man  
Bucking Broadway (A l'assaut du boulevard)
- 1918 The phantom riders (Le Cavalier fantôme)  
Wild woman (La femme sauvage)  
Thieve's gold  
The scarlet drop (La Tache de sang)  
Hell bent (Du sang dans la prairie)  
The delirium (Vers la déchéance)  
A woman's fool (Le Bébé du cow-boy)  
Three mounted men (le frère de Black Billy)
- 1919 Roped (Sans armes)  
A fight for love (A la frontière)  
The fighting brothers  
By Indian Post  
The Rustlers  
Bare Fists (Le serment de Black Billy)  
Gun law  
The Gun packers  
Riders of vengeance (la vengeance de Black Billy)  
The last Outlaw  
The Outcasts of Poker flat (Le Proscrit)  
The Ace of the saddle (Le Roi de la prairie)  
Rider of the law (Black Billy au Canada)  
A Gun fightin' Gentleman (Tête brûlée)
- 1920 Marked men (les hommes marqués)  
The prince of avenue A  
The girl in number 29  
Hitchin' Posts (L'Obstacle)  
The Great Redeemer  
Just Pals (Pour le sauver)
- 1921 The big Punch (Un Homme libre)  
The Freeze out  
The Wallop  
Desperate trails (Face à face)  
Action  
Sure Fire  
Jackie
- 1922 Little Miss smiles  
Silver wings  
The village Blacksmith (Le Forgeron du village)
- 1923 The face on the bar-room floor (L'Image aimée)  
Three jumps ahead  
Cameo Kirby (L'Homme aux camées)  
Hoodman blind
- 1924 North of Hudson Bay  
The iron Horse (Le Cheval de fer)  
Hearts of oak (Les Cœurs de chêne)  
Lightnin' (Extar Dry)  
Kentucky Pride (La fille du Négofol)  
The fighting Heart ( Le Champion)
- 1925 Thank you (Sa Nièce de Paris)
- 1926 The Shamrock handicap (Gagnant quand même)  
The blue Eagle (L'aigle bleu)  
Three bad men ( Trois Sublimes Canailles)
- 1927 Upstream  
Mother Machree (Maman de mon coeur)  
Four sons (Les quatre Fils)  
Hangman's house (La maison du bourreau)  
Napoleon's barber
- 1928 Riley the cop
- 1929 Strong boy (Le Costaud)  
Black watch  
Salute
- 1930 Men without women (Hommes sans femmes)  
Born reckless  
Up the river
- 1931 Seas beneath  
The Brat  
Arrowsmith
- 1932 Air mail (Tête brûlée)  
Flesh (Une femme survint)
- 1933 Pilgrimage (Deux femmes)  
Doctor Bull
- 1934 The lost Patrol (La Patrouille perdue)  
The world moves on (le monde en marche)  
Judge Priest

- 1935 The whole Town's talking (Toute la ville en parle)  
The Informer (Le Mouchard)  
Steamboat round the bend
- 1936 The Prisoner of Shark Island (Je n'ai pas tué Lincoln)  
Mary of Scotland (Mary Stuart)  
The Plough and the Stars (Révolte à Dublin)
- 1937 Wee Willie Winkie (La Mascotte du régiment)  
The Hurricane
- 1938 The adventures of marco Polo (Les aventures de Marco Polo)  
Four men and a prayer (Quatre hommes et une prière)  
Submarine patrol (Prouille en mer)
- 1939 Stagecoach (La Chevauchée fantastique)  
Young Mr Lincoln (Vers sa destinée)  
Drums along the Mohawk (Sur la piste des Mohawks)
- 1940 The Grapes of Wrath (Les Raisins de la colère)  
The long voyage home (Le long Voyage)
- 1941 Tobacco road (la route au tabac)  
Sex Hygiene (court-métrage)  
How green was my valley (Qu'elle était verte ma vallée)
- 1942 The battle of Midway  
Torpedo Squadron
- 1943 December 7<sup>th</sup> (court-métrage)  
We sail at midnight (court-métrage)
- 1945 They were expendable (Les Sacrifiés)
- 1946 My darling Clementine (La Poursuite infernale)
- 1947 The fugitive (Dieu est mort)
- 1948 Fort Apache (Le Massacre de Fort Apache)
- 1949 Three Godfathers (Le Fils du désert)  
Pinky (L'Héritage de la chair)  
She wore a yellow ribbon (La Charge héroïque)
- 1950 When Willie comes marching home (Planqué malgré lui)  
Wagonmaster (Le Convoi des braves)  
Rio Grande
- 1951 This is Korea (court-métrage)
- 1952 What price glory  
The quiet man (l'Homme tranquille)
- 1953 The Sun shines bright (Le soleil brille pour tout le monde)  
Mogambo
- 1954 Hondo
- 1955 The long gray line (Ce n'est qu'un au revoir)  
Mister roberts (Permission jusqu'à l'aube)
- 1956 The Searchers (La Prisonnière du désert)
- 1957 The Wings of eagles (L'aigle vole au soleil)  
The Rising of the moon (Quand se lève la lune)
- 1958 The last hurrah (La dernière Fanfare)
- 1959 Gideon's day (Inspecteur de service)  
Korea (court-métrage)  
The horse Soldiers (Les Cavaliers)
- 1960 Sergeant Rutledge (Le Sergent noir)  
The Alamo (Alamo)  
Two road together (Les deux Cavaliers)
- 1962 The Man who shot Liberty Valance (L'Homme qui tua Liberty Valance)  
How the West was won (La Conquête de l'Ouest)  
The civil War
- 1963 Donovan's reef (La Taverne de l'Irlandais)
- 1964 Cheyenne autumn (Les Cheyennes)
- 1965 Young Cassidy (Le jeune Cassidy)
- 1966 Seven women (Frontière chinoise)

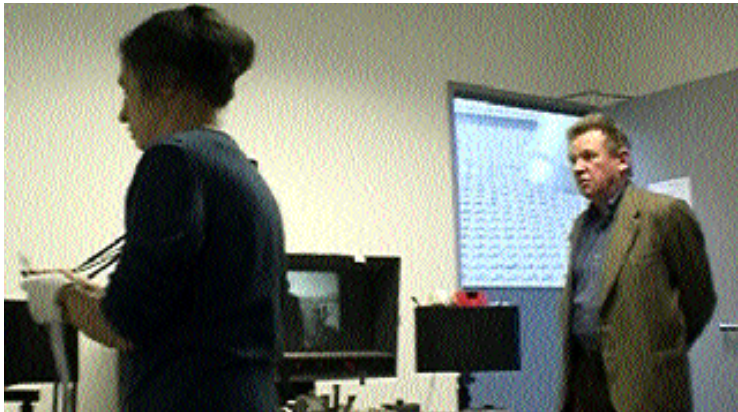
Mercredi 11 juillet 2001

Cinéma, de notre temps

## Danièle Huillet et Jean-Marie Straub

Réalisateur : Pedro Costa

Coproduction : ARTE France, AMIP (2001 - 72')



Jean-Marie Straub et Danièle Huillet ont terminé, dans les premiers jours de l'année 1999, leur dix-huitième film "Sicilia!" d'après le roman d'Elio Vittorini, "Conversation en Sicile". Tourné en noir et blanc, d'une durée assez courte (à peine plus d'une heure), il forme une sorte de diptyque avec leur film précédent,

"Von Heute auf Morgen" et marque une nouvelle période dans l'œuvre des Straub. Leur cinéma trouve une nouvelle jeunesse, celle de la sentimentalité et du lien qu'elle entretient avec l'idée de fidélité (amoureuse, artistique, poétique...).

Les Straub ont « porté à l'écran » Böll, Brecht, Pavese, Kafka, Mallarmé, Hölderlin, Corneille, Sophocle, Schönberg, Vittorini. Mais pour autant, ils ne les ont pas « adaptés ». Ils les ont accueillis comme autant de morceaux de réalité qu'il convient de confronter à d'autres morceaux de réalité, ceux auxquels s'affronte tout film de cinéma : la lumière, la nature, les lieux, les acteurs.

Pedro Costa a choisi de filmer Danièle Huillet et Jean-Marie Straub dans le cadre d'un atelier qu'ils ont animé à l'automne dernier au Fresnoy, aux environs de Tourcoing, dans le tout jeune studio National des Arts Contemporains, dirigé par Alain Fleischer. C'est à une leçon pratique de cinéma qu'ils se livrent face aux étudiants. Danièle Huillet est aux manettes. Jean-Marie Straub arpente la salle de montage. Ils discutent et commentent le travail méticuleux auquel ils sont en train de se livrer sur trois ou quatre séquences de "Sicilia!". Réflexion, véhémence, doutes, certitudes, principes... Le va-et-vient entre théorie et artisanat est particulièrement éclairant pour le cinéma qu'ils font. S'agissant des Straub, filmer le travail ne suffit pas. Il est tout aussi nécessaire de savoir quelle pensée le structure, quelles hésitations le rythment, et cette pensée, ces hésitations, c'est dans le dialogue qu'ils mènent devant les étudiants qu'elles se disent le plus simplement et directement possible.'

## Jean-Marie STRAUB

### Filmographie

- 1962 Machorka Muff
- 1954-1965 Non réconciliés (Nicht versöhnt)
- 1967 Chronique d'Anna Magdalena Bach (Chronik der Anna Magdalena Bach)
- 1969 Othon
- 1972 Leçons d'histoire
- 1974 Moïse et Aaron
- 1977 Fortini Cani (I cani del Sinai) (Les chiens du Sinai)
- 1977 Toute révolution est un coup des dés
- 1979 De la nuée à la résistance
- 1981 Trop tôt ou trop tard
- 1982 En rachâchant
- 1984 Amerika / Rapports de classe (Klassenverhältnisse)
- 1987 La mort d'Empédocle
- 1989 Noir pêché
- 1989 Cézanne
- 1991 Antigone
- 1994 Lothringen !
- 1996 Von Heute auf Morgen (Du jour au lendemain)

Mercredi 18 juillet 2001

## Cinéma, de notre temps

# Aki Kaurismäki

Réalisateur : Guy GIRARD

Coproducteur : ARTE France, AMIP (2000 - 52')



Aki Kaurismäki est l'auteur, depuis 1987 d'une dizaine de films, qui s'imposèrent vite dans les Festivals ("Ariel" à Moscou en 1989, "La Fille aux allumettes" en 1990 à Berlin, "Tiens ton foulard Tatiana" à Cannes en 1994...). Ces films connurent un succès d'estime en France et une audience plus populaire en Allemagne. Le parcours d'Aki Kaurismäki est assez singulier : après avoir pratiqué les métiers les plus divers il s'empare progressivement du cinéma. Il s'installe à une centaine de kilomètres d'Helsinki, à

Markkila, une ville métallurgique en déclin dont il rachète des bâtiments désaffectés: une caserne de pompiers, une poste, des maisons, un hôtel, des cafés dont il fait, petit à petit, son univers personnel et cinématographique. Il fonde une société de production et de distribution (qu'il appelle Villealfa en hommage à Jean-Luc Godard), et se retrouve, avec l'aide de son frère Mika, responsable d'un cinquième de la production cinématographique finlandaise. Ses films sont toujours courts - il postule qu'un film ne devrait jamais dépasser 90 minutes et les siens sont plus près de 70. Ils parodient, sur un mode souvent excentrique, des genres variés, du road movie au film noir, du drame social au musical rock, des films peuplés de finnois lugubres et gros buveurs, sauvés de l'absolue noirceur par un humour plein d'aspérité et par le regard infiniment fraternel du réalisateur.

Guy Girard, aidé de l'historien de cinéma finlandais Peter von Bach, s'entretient avec Aki Kaurismäki et le filme principalement à Markkila, s'attachant à faire ressortir comment l'univers qu'il a mis en place, là-bas, devient la substance même de ses films: des personnages, des éléments de décors, des situations, une atmosphère. Il le questionne sur les mises en scène comparées de sa vie et de ses films, il lui demande où et comment il imagine et bâtit ses intrigues et comment l'aspect social, toujours présent, s'y trouve mêlé.

Guy Girard a déjà réalisé le "David Lynch" (Ne me regarde pas) dans la même collection.

## Aki Kaurismäki

réalisateur finlandais né en 1957

### Filmographie

- 1981 The Saima Gesture (avec Mika Kaurismaki)
- 1983 Crime et Châtiment
- 1984 Calamari Union
- 1986 Shadows in Paradise
- 1987 Hamlet goes business (Hamlet liike maailmassa)
- 1988 Ariel
- 1989 La fille aux allumettes (Tulitikkutyttö)
- 1990 J'ai engagé un tueur (Hired a contact killer)
- 1992 La vie de bohème

Mercredi 25 juillet 2001

## Cinéma, de notre temps Georges Franju, le visionnaire

Réalisation: André S. Labarthe  
Coproduction : ARTE France, AMIP (2001 - 72')  
(1997-50mn)



Entre 1964 et 1987, année de sa mort, Georges Franju est venu à six reprises se cogner à la caméra d'André S. Labarthe. Ce sont ces six rencontres que Labarthe présente ce soir après les avoir cousues ensemble dans le dessein d'en faire une seule conversation – qui aura duré 23 ans.

*"Qu'est-ce qu'un visionnaire ? On ne manquera pas de s'interroger sur la légitimité de cet adjectif appliqué à celui en qui les historiens s'accordent à*

*reconnaître l'un des plus remarquables documentariste français, surgi au lendemain de la guerre dans le sillage du Vigo d'À propos de Nice et du Bunuel de Terre sans pain. Mais écoutons Franju lui-même. Au sujet du Sang des bêtes : 'Non pas un document, mais un documentaire.' OÙ de la Tête contre les murs: "Ce n'est pas la folie qui m'a attiré, mais le spectacle de la folie. Pas le document." Ou encore : 'La violence n'est pas le but, la violence est le moyen. Mon but étant toujours la réalité.' On le voit, le visionnaire n'est pas celui qui voit autre chose, mais celui qui voit plus loin, qui ne s'attarde pas à la beauté extérieure des choses. 'Je crois, dit Franju, qu'il n'y a que la vérité qui soit belle.' Encore faut-il l'atteindre.*

*Analyste de lui-même et de ses oeuvres comme seuls ont pu l'être Hitchcock ou Truffaut, Franju nous offre une oeuvre brève mais dense, et surtout extraordinairement cohérente. L'homme ressemblait à ses films. C'était un régal de l'écouter exposer ses idées sur les sujets qui lui étaient chers : le fantastique, l'insolite, le réalisme, la violence, la peur, l'angoisse, le mystère. Et le cinéma, bien sûr, qu'il connaissait mieux que quiconque. 'Le fantastique est toujours dans la forme. L'insolite est dans la situation. Si on voit un type qui se balade à la campagne avec un fusil de chasse sous le bras, c'est un chasseur. Le même type qui se balade sur les Champs-Élysées avec un fusil sous le bras, ce n'est sûrement pas un chasseur.' Qui dit mieux ?"*

Janine Bazin et André S. Labarthe

# Georges FRANJU

## Filmographie

Fougères, 1912 / Paris, 1987

Cofondateur de la Cinémathèque française en 1936, il est après la guerre un des maîtres de l'école française du court métrage, utilisant des commandes pour faire exploser sur l'écran une poésie de la violence ou de l'insolite. Influencé par Feuillade et par l'expressionnisme, il aborde le long métrage au temps de la Nouvelle Vague, et tente d'y recréer un fantastique social, teinté de surréalisme, au service de sujets souvent littéraires dont le point commun est le conflit entre l'individu et les institutions.

### - Courts métrages :

1934 Le métro (avec H. Langlois)  
1948 Le sang des bêtes  
1950 En passant par la Lorraine  
1951 Hôtel des Invalides  
1952 Le Grand Méliès  
1953 Monsieur et Madame Curie  
1954 Poussières  
1954 Navigation marchande  
1955 A propos d'une rivière  
1955 Mon chien  
1956 Théâtre National populaire  
1956 Sur le pont d'Avignon  
1957 Notre-Dame  
1958 La première nuit

### -Longs métrages

1959 La tête contre les murs  
1960 Les yeux sans visage  
1961 Pleins feux sur l'assassin  
1962 Thérèse Desqueroix  
1963 Judex  
1964 Thomas l'imposteur  
1970 La faute de l'abbé Mouret  
1973 Nuits rouges

Mercredi 1<sup>er</sup> août 2001

## Cinéma, de notre temps Shirley Clarke

Réalisation : André S. Labarthe, Noël Burch  
(1996 - réédition de 1970)

La subversion est-elle soluble dans le cinéma ? Les films militants sont-ils efficaces ? Comment tourner hors du "système" ? Cinéaste expérimentale, "underground" disait-on à l'époque, Shirley Clarke répond en 1970, à Paris, à quelques cinéphiles passionnés : Jean-Jacques Lebel, Jacques Rivette, André S. Labarthe...

D'abord danseuse et chorégraphe à la tête du National Dance Association, proche des intellectuels new-yorkais et du Living Theatre, Shirley Clarke réalisa très tôt des films remarquables sur la danse (*Dance in the sun*, 1953). Elle se tourne ensuite vers des films expérimentaux, avant d'imposer sa vision très personnelle, et de l'Amérique et du cinéma, avec *The connection* (1961) et *Portrait of Jason* (1967). Ces deux films ont été très appréciés, notamment des cinéphiles français. Ce numéro de *Cinéma, de notre temps*, réédition d'un *Cinéastes de notre temps* en rend largement compte : dans un appartement parisien de marginaux à la mode des années 70, quelques admirateurs se sont réunis autour de la cinéaste américaine. Ils s'appellent, entre autres, Jean-Jacques Lebel, Jacques Rivette, Noël Burch et André S. Labarthe et lui posent diverses questions sur son rapport à la technique (dont ses films font mine de se moquer), sur le cinéma underground, sur la contestation, le racisme ("*le grand problème de notre époque*" dit-elle), sur l'efficacité des films militants, le cinéma à très petits budgets, etc....

C'est un document exceptionnel à deux titres : il ressuscite avec beaucoup de force un certain climat de ferveur intellectuelle et de grande convivialité, artistique et politique, des années 70. Le faisceau des questions et la pertinence des réponses de Shirley Clarke construisent une belle leçon de cinéma, de ce cinéma "en marge de l'économie et de l'idéologie dominantes", comme on disait alors.

## Shirley CLARKE

Réalisatrice américaine née en 1925

### Filmographie

- 1953 Dance in the Sun
- 1954 In Paris Parks
- 1955 Bullfight
- 1958 The Skyscaper
- 1958 Loops
- 1959 Bridges-Go Round
- 1960 A Scary Time
- 1962 The Connection
- 1963 The Cool World (Harlem Story)
- 1967 Portrait of Jason

Mercredi 8 août 2001

## Cinéma, de notre temps Akerman autoportrait

Documentaire de Chantal Akerman  
Coproduction : ARTE France, AMIP (1996 - 65')  
(1996-1h05mn)

Un autoportrait dans *Cinéma, de notre temps*... Pourquoi pas? Le fondement de la série étant le désir d'un réalisateur de faire un film sur un cinéaste, il était certain, et même nécessaire, qu'un jour quelqu'un ose affirmer son désir de faire un film sur lui-même. Ce quelqu'un, c'est Chantal Akerman, partie à la recherche de son histoire et de ses films.

Chantal Akerman écrivain, Chantal Akerman actrice, Chantal Akerman réalisatrice ! *De Saute ma ville à Un divan à New York*, les démarches sont multiples et les chemins discernables. Nous sommes en face d'un être qui n'additionne pas mais qui multiplie, démultiplie les images, les paroles, les sens, tout en revenant sans cesse aux fondations de son être et aux décors quotidiens essentiels.

Voilà la base d'un *Cinéma, de notre temps* qui arrachera beaucoup de vérité et donc de l'universalité à une réalisatrice qui, à force d'utiliser les chemins de traverse, a croisé l'essentiel du cinéma.

### SAUTS DE PUCE

*"Je me suis donc dit que si je devais faire quelque chose sur moi cinéaste, j'allais dans ce travail traiter tout mon travail antérieur comme des documentaires, au milieu desquels j'allais m'introduire comme personnage de fiction (...). Une fiction burlesque, un personnage burlesque, qui se cogne aux portes, renverse les verres, fait des fautes de français, et qui se demande toujours comment passer entre les interstices du cinéma documentaire ou de celui qu'on appelle cinéma de fiction, entre les interstices du cinéma d'auteur et du cinéma commercial, qui fait tout le temps des sauts de puces entre les genres mais qui se retrouve toujours en face."*

Chantal Akerman

## Chantal AKERMAN

Cinéaste belge, née à Bruxelles en 1950

### Filmographie

- 1968 Saute ma ville (court métrage)
- 1971 L'Enfant aimé ou Je joue à être une femme mariée (court métrage)
- 1972 Hôtel Monterey
  - La Chambre (court métrage )
- 1973 Yonkers
  - Le 15 du 8 (court métrage)
- 1974 Je, tu, il, elle (réalisatrice et actrice )
- 1975 Jeanne Dielman, 23 Quai du Commerce, 1080 Bruxelles.
- 1976 News From Home
- 1978 Les Rendez-vous d'Anna
- 1980 Dis-moi (téléfilm)
- 1982 Toute une nuit
- 1983 Les années 80
  - Un jour Pina m'a demandé (téléfilm)
  - L'Homme à la valise (téléfilm)
- 1984 Paris vu par... vingt ans après (un sketch)
  - New York, New York bis
  - Lettre d'un cinéaste (téléfilm)
  - J'ai faim, j'ai froid (court métrage )
- 1985 Golden Eighties
- 1986 La Paresse
  - Le Marteau
  - Mallet-Stevens
  - Letters Home
  - Window Shopping Golden Eighties (la Galerie)
- 1987 Seven Women, Seven Sins
- 1989 Histoires d'Amérique
  - Trois strophes sur le nom de Sacher
  - Les Trois Dernières Sonates de Franz Schubert
- 1991 Nuit et jour
  - Contre l'oubli Écrire contre l'oubli
- 1992 Le Déménagement (court métrage)
- 1993 D'Est
- 1994 Bruxelles
  - Portrait d'une jeune fille de la fin des années 60 à Bruxelles
- 1996 Chantal Akerman by Chantal Akerman
  - Un divan à New York
- 1999 Sud
  - La captive

The End of an eternity

A voir également...

---

## The end of an eternity

Un documentaire réalisé par Alexandros Lambridis

Producteur : Periplus LTD

(1997 - 52')

"The end of an eternity" est le making-of de la séquence finale de "L'Eternité et un jour", le dernier film en date de Theo Angelopoulos, palme d'or à Cannes en 1998.

Il y a deux styles de "making-of": celui où l'on cherche d'abord à rendre visible, concrète, cette magie spécifique du cinéma qui, sitôt ordonné le "Silence on tourne", transfigure le désordre trivial du plateau en un univers rêvé ; et celui qui prend prétexte d'un tournage pour rendre compte d'un élément, d'une action, d'un personnage, d'une personne liée à ce tournage.

"The end of an eternity" procède un peu des deux genres. Si nous rentrons, certes, dans "L'Eternité et un jour" chaque fois que nous est donné un morceau du travelling final et de son accompagnement musical, l'essentiel du programme n'est pas là. C'est Theo Angelopoulos en action qui intéresse ici le plus Alexandros Lambridis. Comment il a conçu, théoriquement, le dispositif de cette scène finale; comment il le fait vivre, y installe ses comédiens, discute avec eux, et comment, saisi par le doute, il renonce à ses premières hypothèses, se montre tour à tour paternel ou tyrannique avec le petit Achille, esquisse un pas de danse, hurle des ordres....

C'est donc d'abord d'un portrait qu'il s'agit ici. Le portrait d'un homme, d'un cinéaste qui, comme beaucoup de grands cinéastes, bâtit, non sans une certaine douleur, un univers tout entier, principalement destiné à recevoir un personnage, merveilleux Bruno Ganz, largement inspiré par sa propre image. Le jeu de miroirs est fascinant...